

REV OUT KAZ

La newsletter de l'ACF-La Réunion



Sommaire

Editorial

p.3

*Retour sur la matinée de travail théorique avec
Jérôme Lecaux.*

p.4

D'une expérience d'un (A)bord du théorique

p. 10

*Echos de la conversation « Attentat sexuel et
consentement » du 15 octobre 2020.*

p. 11

Edito

« Attentat sexuel » : tel est le titre de ces dernières journées de l'ECF qui ont eu lieu les 14 et 15 novembre 2020, sous une forme inédite !

Dans cette nouvelle édition « Vers les J50... Dans l'après-coup » :

Mary-Carmen Polo réussit le pari de saisir le vif du propos de Jérôme Lecaux ¹ dans ses réponses à chacune des cinq questions singulières qui lui furent adressées lors de la matinée de travail théorique.

Clara Manouvel écrit sur son expérience de l'organisation des journées de travail avec Jérôme Lecaux et l'effet du malentendu.

Florence Smaniotto-Guisto nous fait un retour sur la conversation à propos du film "les chatouilles" ².

Deux événements en direction des J50, par ZOOM et en présence, permis par le soutien et la mobilisation du bureau de notre ACF-La Réunion et dont cette édition se fait l'écho.

Florence Smaniotto-Guisto et Cécile Chignac-Richard
Editorialistes



¹ Journée de travail avec Jérôme Lecaux, Psychiatre psychanalyste, Membre de l'ECF et de l'AMP, Comité d'organisation du travail théorique avec Jérôme Lecaux : Anne-Marie Defay, Mary Carmen Polo, Clara Manouvel.

² Conversation sur le film "Les chatouilles" d'Andréa Bescond et Eric Métayer, en présence de notre déléguée Fatiha Belghomari, membre de l'ECF et de l'AMP et organisée par Mary Carmen Polo, Marie-Pierre Audouy, Alexandra Rivière et Perrine Dauny.

*Retour sur la matinée de
travail théorique avec Jérôme Lecaux, en
direction des J50 de l'Ecole :
« Attentat sexuel »*

Mary Carmen Polo



Le contexte si délicat lié à la crise sanitaire n'a rien fait à l'affaire ! Via Zoom, le 27.08.2020, Jérôme Lecaux a répondu présent à la proposition de l'ACF La-Réunion : celle de répondre à cinq questions élaborées par des membres mobilisés par le thème : « La rencontre, comment ça matche ? ».

Le dispositif via zoom, sans la présence réelle des corps, a produit une mise au travail inédite ! J. Lecaux a éclairé avec finesse les cinq questions exposées. Il en a fait émerger des concepts théoriques précieux en les articulant au champ de la clinique. Parmi les questions des participants « venus » en nombre, l'invité a donné un commentaire très précis à l'aphorisme lacanien : « La pulsion est une conséquence du langage ». Matinée passionnante

qui dans l'après-coup, a pu susciter un désir pour moi de prolonger cet enseignement vers la clinique des psychoses.

Nous vous proposons de découvrir quelques extraits de ce temps d'échange.

Sylvie Simon-Godès — « Le trauma sexuel de structure » questionne « cet événement », celui de la rencontre du petit Hans³ avec sa propre érection qui fait attentat sexuel sur le corps propre, car sans Autre, sans le recours d'un savoir élaborable. Peut-on dire que ce premier attentat sexuel (...) impactera l'effet de l'attentat sexuel imposé par la jouissance d'un Autre par un (si ce terme est adapté) rebroussement d'après-coup ? ».

Jérôme Lecaux — Comment, Hans va-t-il traiter quelque chose du sexuel qui se présente sur son propre corps ? Cette question énigmatique, Hans la traite avec la structure du langage, notamment avec le signifiant « cheval », signifiant à tout faire. Cette nomination qui constitue le symptôme phobique lui sert à déplacer le problème vers l'extérieur. Le pénis se fait interface entre le Réel du corps et le Symbolique, il devient un organe détachable⁴. Ce battement symbolique, entre présence et absence est déterminant dans ce que Lacan appelle La Bedeutung du phallus dont la signification et la fonction jouent un rôle décisif dans l'économie de la jouissance et du désir chez le sujet pris dans le langage.

Dans sa thèse à propos de la vie de Saint-Augustin, Stephen Greenblatt⁵ rapporte un événement crucial : une érection embarrassante à 17 ans, aux bains publics, surprise par son père et répétée à la mère. Il en propose une lecture œdipienne inédite : l'énoncé « grossier » du père à la mère devant Augustin fait attentat sexuel. Le père ne fait pas contrepoids à l'influence

³ Lacan, J., Le Séminaire, Livre IV, *La relation d'objet*, (1956-1957), Paris, Seuil, 1994.

⁴ *Op. cit.*, p. 333, Je vous invite à lire ce que dit Lacan à propos du plombier qui dévisse la baignoire).

⁵ Greenblatt, S., *Adam & Eve L'histoire sans fin de nos origines*. Trad. M.-A., Beru. Flammarion, oct. 2017.

maternelle. Augustin se convertit au Catholicisme, choisit une vie d'abstinence, rejette le désir sexuel, selon le désir de la mère. Augustin trouve sa solution dans la sublimation par une vie asexuée vouée à l'élaboration d'un corpus théorique qui va s'imposer pendant plus de 15 siècles.

Maryse Volsan — « Comment s'incarne la marque dans le corps face à la mauvaise rencontre sexuelle ? »⁶.

Jérôme Lecaux — Le trauma s'effectue en deux temps. Il réside dans l'interprétation après-coup d'un 2^{ème} événement contingent qui donne accès à la conscience de ce matériel sexuel resté à l'écart, hors sens, lors du 1^{er} événement. Ce n'est pas sans conséquences, un traumatisme sexuel peut attiser quelque chose d'un désir, d'une satisfaction et créer un conflit intrapsychique, à l'origine du symptôme hystérique. En cela, la lecture psychanalytique du trauma brise la linéarité causale.

Expliquer l'interférence entre signifiant(s) et chair reste mystérieux. La façon dont la marque se constitue concerne la sensibilité : « Que le corps y soit sensible est un fait », selon Lacan. Le témoignage des Analystes de l'Ecole en rend compte. Il n'y a pas d'instinct. Le symbolique est hétérogène au sexuel. Le sexuel fait trou et là, quelque chose du symbolique s'attrape. Lacan équivoque autour de « la vie sexuelle » et parle de la « visse » sexuelle, évoquant « la visse »⁷ qui fait nouage entre le Réel du corps et le langage. J.-A. Miller parle lui du « mystère de l'être parlant »⁸.

⁶ Question posée à partir de la lecture de l'article de Vanderveken, Y., La note de Freud, in ECF, Boussoles cliniques du 23.07.20. www.attentasexuel.com

⁷ "Ça visse exuelle" prononcé par Lacan à Lyon, oct. 1967, cf Lacan, J., "Mon enseignement", Paris, Le seuil, 2005, p. 29.

⁸ Miller, J.-A., *Ornicar ?*, Bulletin périodique du Champ Freudien, 17/18, printemps 1979.

Florence Smaniotto-Giusto — A partir de ma lecture de l'argument de C. Leduc⁹ « vers les J50 », je propose de mettre au travail la phrase « saisissante » de Lacan : « Le rapport sexuel, il n'y en a pas, mais cela ne va pas de soi. Il n'y en a pas, sauf incestueux ».

Jérôme Lecaux — Je propose, pour comprendre la phrase, de distinguer deux pôles : ou bien la parole, ou bien l'inceste. L'incestueux crée un rapport sexuel en tant qu'il court-circuite le symbolique.



Une participante — D'où vient l'horreur de l'inceste ?

Jérôme Lecaux — Il y a une opposition entre la parole et la jouissance. La parole empêche la gueule du crocodile¹⁰ – désir de la mère - de refermer son clapet grâce au rouleau. Le rouleau représente le père, la fonction symbolique, autrement dit, le phallus qui maintient la gueule ouverte ; fonction ô combien précaire face à la vigueur de la mâchoire du crocodile dont la fermeture équivaut

⁹ Leduc, C., *Attentat sexuel J50. Les arguments. Part. 4.* www.causefreudienne.net

¹⁰ Lacan, J., *Le Séminaire Livre XVII, L'envers de la psychanalyse*, (1960-1970) Seuil, p. 129, « (...) Un grand crocodile dans la bouche duquel vous êtes – c'est ça la mère. (...) ». ».

à l'inceste. Refuser la jouissance ouvre la voie au désir. La psychanalyse propose de mettre en jeu la parole en utilisant le symbolique autrement que par la voie du père.

Fatiha Belghomari — Le texte issu de l'argument « vers les J50 » d'Angèle Terrier¹¹: Lorsque le voile se déchire, introduit la question suivante : « Le travail de la cure ne serait-il pas d'inventer une écriture qui constituerait un « fil » entre \$ et un objet tenant lieu du fantasme pour tenter de recouvrir le réel dévoilé ? ».

Jérôme Lecaux — La position d'objet en tant qu'être est notre condition originaire, native, précise. Le \$ se constitue de se différencier de ce Réel, c'est ce que le fantasme vient voiler. Dans la formule du fantasme (\$ <> a), le \$ ne s'attrape pas, comme le furet qui surgit et disparaît, il est ineffable d'où la tentation de se raccrocher à quelque chose de plus consistant du côté de la jouissance et de l'objet. Le poinçon (<>) introduit deux versants, celui du \$ et/ou celui de l'objet. Il a pour particularité de créer un antagonisme entre les deux mais aussi de combiner une version de l'un avec l'autre. Dans la problématique alcoolique, le \$ s'étaye de l'objet pour se trouver une consistance. Se raccrocher à l'objet du désir, objet a qu'on peut loger au champ de l'Autre en est une autre version. Comme indiqué dans le Séminaire XX,¹² l'homme loge son désir dans le corps de l'autre pour faire bouchon à cet objet irrémédiablement perdu, corrélativement à l'entrée dans le langage. La castration, en tant que manque fondamental et perte d'une jouissance originaire, mythique, instaure sa vraie solidité à l'appareil symbolique pour le névrosé et constitue ainsi un réservoir de désirs en réponse au Réel.

« Les six paradigmes de la jouissance » construits par J.-A. Miller¹³ soulignent que les concepts de jouissance et de désir, dans

¹¹ Terrier, A., *Attentat sexuel J50. Les arguments. Part. 3.* www.causefreudienne.net

¹² Lacan, J., *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, (1972-1973), Paris, Seuil, 1975.

¹³ Miller, J.-A., *Six paradigmes de la jouissance*, in *La Cause Freudienne*, n°43, Paris, oct. 1999.

leurs managements, relèvent de paradigmes différents, successifs dans l'œuvre de Lacan. Le désir n'est pas un idéal en psychanalyse. Le désir seul ne suffit pas. Un peu de corps, de satisfaction, de jouissance, sont nécessaires au risque de se trouver dans la position d'Antigone qui, ne cédant pas sur son désir, active la pulsion de mort. La psychanalyse n'a pas pour but une ascèse. Comment se satisfaire à moindres frais pour le sujet ? Lacan en appelle à une nouvelle alliance avec la pulsion pour pouvoir s'en servir. L'accent est mis sur l'éthique.

Sophie Césano — La lecture des arguments « vers les J50 »¹⁴ en perspective de ce temps de travail théorique m'a donné l'opportunité à de repenser la construction d'un cas de ma pratique. « Situer différentiellement la mauvaise rencontre du sexuel au plan de la structure et dans son apparition contingente » en est le fil conducteur.

Jérôme Lecaux — Ici, le lien entre responsabilité subjective et attentat, en tant que pure contingence, se complexifie d'une répétition consentie à l'agression sexuelle pendant plusieurs années. Cette répétition énigmatique, repérée dans une clinique sous transfert, fait moteur : une construction logique s'opère, le fantasme se construit, l'appareil psychique se modifie par l'élaboration d'un savoir nouveau.

¹⁴ « Vers les J.50 » de l'ECF. Attentat sexuel. Les Arguments, www.causefreudienne.net

D'une expérience d'un (A)bord du théorique

Clara Manouvel

Suite à la participation au comité d'organisation de la journée d'étude avec Jérôme Lecaux.



Il n'y a de rencontre qui ne se passe sans l'expérience, sans son engagement propre dans l'action. Ainsi semble-t-il qu'il en soit également pour le théorique dans le champ de la psychanalyse lacanienne.

Il y eut un temps où je rechignais à l'engloutissement des textes dont il me semblait que peut-être il me manquait les références communes ou les ressorts de l'expérience personnelle dans la conceptualisation d'un maître afin de saisir les logiques de la complexité des faits psychiques. Et que de fait, je ne pourrais pas en saisir davantage sans un effort considérable.

Est advenu un temps nouveau, sur un malentendu de signifiant, où l'effort consenti pour un « comité d'organisation » m'a donné l'occasion de lire, relire et finalement un peu de lier pour moi-même ! En contribuant à l'organisation de l'écriture par d'autres d'une question « élaborée », je vis l'infinitude du processus de conceptualisation, infini du fait des expériences de chaque UN.

Et j'en viens non plus à chercher la maîtrise du savoir mais à tenter d'organiser un bord théorique, mieux assurée que cela ne cesse de ne pas s'écrire, mais qu'un dire peut en être extrait.

Echos de la conversation « Attentat sexuel et consentement » du 15 octobre 2020

Florence Smaniotto-Giusto



ATTENTAT SEXUEL ET CONSENTEMENT

Conversation
à partir d'extraits du film « Les chatouilles »
d'Andréa Bescond et Eric Métayer,
en présence de Fatiha Belghomari, membre de l'ECF et de l'AMP,
déléguée régionale de l'ACF à La Réunion.

Jeudi 15 Octobre 2020 à 18h30
À l'ALEFPA – Saint Paul
110 Chemin Piton Défaud, Réunion – Savanah
Entrée Libre (nombre de places limité à 50)
Inscription nécessaire à : psychanalyse@acf-lareunion.fr
Soirée en plein air – dans le respect des gestes barrières

Soirée préparatoire aux J50
destinée aux professionnels concernés par
cette question dans leur pratique
(éducateurs, assistants sociaux, juristes,
médecins, psychologues, psychiatres...)

14 ET 15 NOVEMBRE 2020 – PARIS 50⁺ JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

ATTENTAT SEXUEL
ECF. contact@causefreudienne.org www.attentatsexuel.com - www.causefreudienne.net

Mobilisées par la préparation des J 50 « Attentat sexuel » et par un désir décidé de les faire vivre à la Réunion, quatre collègues ont organisé une conversation sur le thème : « consentement et attentat sexuel », à partir du film « Les chatouilles » (adaptation de la pièce de théâtre d'Andréa Bescond et Eric Metayer).

Mary-Carmen Polo, Marie-Pierre Audouy, Alexandra Rivière et Perrine Dauny ont su attraper cette question avec beaucoup de délicatesse et de précision. Chacune à sa manière en a tiré et déployé un fil à partir d'extraits du film, ouvrant ensuite à une conversation avec les participants.

Première réunion organisée sur un même lieu depuis la pandémie, cette conversation en présence des corps et autour d'un film particulièrement percutant, qui « prend aux tripes », a eu des effets vivifiants.

Les échanges ont mis en exergue l'opérativité de la psychanalyse pour explorer ces questions à partir du plus singulier.

A travers l'histoire d'Odette, c'est « le plus intime d'un parcours » que nous découvrons. Plus qu'un témoignage, c'est « une construction, une invention, que le sujet met en place pour se défendre du réel. » (Bénédicte Julien « De l'indicible à l'œuvre », Desacorps 19/10/20).

En dégageant la singularité des positions subjectives de chacun des protagonistes par rapport aux événements, nous avons pu préciser en quoi l'attentat n'arrive pas sur un « terrain vierge » pour reprendre la formule de Jérôme Lecaux. Il y a l'évènement et ce que le sujet va en faire, comment il va y répondre.

La danse, son « moyen d'expression » vient traiter quelque chose de l'indicible du trauma et nous rend sensible la dimension du corps foudroyé.

Nous avons pu explorer la complexité du consentement dans son lien avec l'emprise, la confusion des langues entre adulte et enfant et le désordre qu'elle entraîne, la différence radicale entre céder et consentir, entre culpabilité et responsabilité.

La bascule d'un impossible à dire à un consentement à dire, ouvert par l'acte d'une thérapeute à laquelle Odette s'adresse, a permis de déployer les effets de cette prise de parole, lui ouvrant une voie nouvelle de traitement avec le théâtre, permettant un nouage entre corps et signifiant.

J50 JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

ATTENTAT

14-15 NOVEMBRE 2020
 tel 33 (0)1 45 49 02 68 – contact@causefreudienne.org
www.attentatsexuel.com – www.causefreudienne.net

SEXUEL

Les 50es Journées de l'École de la Cause freudienne auront lieu en visioconférence
 uniquement accessible sur inscription. Les modalités pratiques de connexion aux webinaires sécurisés
 seront communiquées aux inscrits. Elles vous permettront de choisir une des salles simultanées
 et d'assister à la plénière qui se déroulera depuis le local de l'ECF.
 Nous vous attendons nombreux à ce grand rendez-vous de psychanalyse d'orientation lacanienne.

EN VISIOCONFÉRENCE

inscription
events.causefreudienne.org

ECF. ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE    1 RUE HUYSMANS 75006 PARIS 

Responsable d'édition : Fatiha Belghomari, Déléguée régionale de l'ACF-La Réunion

Editorialistes: Florence Smaniotto-Giusto, Cécile Chignac-Richard

Illustrations et mise en page : Michèle Chalmin, Catherine Soares

Contact : psychanalyse@acf-lareunion.fr